

VACCINATION PAR VOIE BUCCALE

Par **M. Besredka**, Professeur à l'Institut Pasteur.

Tous les médecins connaissent les beaux résultats obtenus, dans la lutte contre la propagation de la fièvre typhoïde par les injections sous-cutanées de vaccins antityphiques. Besredka, dans un travail publié dans "*Paris Medical*" (3 juin 1922), affirme que la vaccination buccale produit d'aussi beaux résultats au point de vue de la prophylaxie. Nous en publions les extraits suivants :

Les recherches expérimentales sur l'efficacité de la vaccination par voie buccale viennent de recevoir une confirmation intéressante dans les essais de Ch. Nicolle chez l'homme.

Nicolle a vacciné *per os* deux Européens au moyen de cultures dysentériques stérilisées à 76°. Quinze, dix-huit jours après, il soumit ces deux personnes, ainsi que deux témoins, volontaires, à l'épreuve par ingestion du virus dysentérique vivant et virulent.

Seuls les témoins contractèrent la maladie. Les personnes vaccinées demeurèrent indemnes.

En vertu de leur affinité élective pour l'intestin, les vaccins antityphiques ou anticholériques — qu'ils soient injectés sous la peau ou dans les veines — se portent toujours vers l'organe sensible et n'agissent qu'après s'être mis en contact avec ce dernier.

Quand, dans la pratique journalière, nous nous adressons, pour vacciner, à la voie sous-cutanée, nous choisissons en réalité une voie bien détournée. La voie directe est la voie buccale : elle permet aux vaccins d'arriver droit au but et assure à l'animal le maximum de sécurité.

Un essai de vaccination antityphique chez l'homme a été fait récemment dans une localité fortement éprouvée du Pas-de-Calais. Cet essai, le premier fait avec du vaccin bilié, réalisé par Vaillant, inspecteur départemental d'hygiène, a presque la valeur d'une expérience de laboratoire. Nous empruntons tous les détails qui suivent au mémoire paru dans les *Annales de l'Institut Pasteur*, en février de cette année.

Dans la région de Nenvireuel (Fresnoy, Oppy, Izel, Bailleux) et à Fremicourt, il fut procédé à la vaccination *per os* de 1.236 habitants.

Trois jours de suite, à jeun, le matin au saut du lit, chaque habitant absorbait une pilule de bile et un comprimé contenant un mélange de bacilles typhiques et paratyphiques A et B, tués par la chaleur. Les enfants au-dessous de sept ans étaient vaccinés dans les mêmes conditions, pendant deux jours.

L'absorption de vaccin bilié n'a provoqué, en général, aucun malaise ; dans quelques cas, il a été signalé de légères coliques et de la migraine, qui n'empêchèrent d'ailleurs aucun des habitants de vaquer à ses occupations habituelles et de s'alimenter comme de coutume. Les femmes enceintes ou ayant leurs époques, les malingres ne subirent aucun trouble particulier. Bref, l'absorption de vaccin bilié ne provoqua aucune des réactions, parfois dramatiques, qu'entraînent les injections de T. A. B. dans la peau.